

La passion du métier !

« Quand un segment de rivière déborde, nous dit **M^e Marc Cadieux, président-directeur général de l'Association du camionnage du Québec**, et qu'une ville, privée de ses infrastructures, manque de denrées et de carburants, on réalise rapidement l'importance de l'industrie du camionnage. Ce secteur se situe au cœur de l'économie, il en perçoit d'ailleurs toutes les fluctuations bien avant leur étendue. »

Pour M. Cadieux, ce ne sont donc pas les défis qui manquent. Que l'on parle d'importation ou d'exportation, de nouvelles mesures douanières, de prix de pétrole, de gaz à effet de serre, de développement durable, de ralentissement économique ou d'autres points névralgiques propres aux affaires, l'Association du camionnage – dont son PDG – se retrouve souvent directement concernée. En effet, dans une année, il ne se passe pas beaucoup de journées sans que M. Cadieux n'ait à répondre à des journalistes sur divers dossiers d'actualité. Devenu une personne-clé au sein des médias pour son objectivité, sa perception et son sens de l'à-propos, M. Cadieux se fait, à ce moment-là, toujours un point d'honneur de mettre en évidence les forces de l'industrie du camionnage.

En fonction au sein de l'Association depuis septembre 2001, son travail consiste, entre autres, à bien défendre et représenter les intérêts de ses membres – environ 1000 – auprès des divers paliers gouvernementaux et à rehausser leur image auprès de la population. « Pour moi, précise-t-il, il importe d'améliorer le sort de cette industrie qui vit, d'année en année, de grands changements sans être véritablement soutenue, dont en termes d'abris fiscaux. C'est une lutte continuelle de faire valoir que ce secteur joue un rôle primordial dans la société et, qu'à ce titre, l'iniquité concurrentielle entre les provinces et les États-Unis devrait être éliminée. »

Tout le volet santé-sécurité est également omniprésent à l'Association et d'intérêt pour son PDG. Celui-ci se réjouit particulièrement du rôle joué par le Centre patronal. D'emblée, il recommande ces services. « Le Centre, commente-il, nous permet de focaliser sur d'autres enjeux et nous lui en sommes reconnaissants. Mes dirigeants sont très sensibilisés à l'importance de bons comportements quand il s'agit de transport routier et à tout ce qui

concerne la gestion et la prévention. »

À titre de PDG, M. Cadieux préconise l'approche de consensus. Aussi, il consulte énormément ses gens. « Je crois, mentionne-t-il, beaucoup à la délégation de pouvoir sans négliger l'aspect d'imputabilité. Je travaille avec une équipe exceptionnelle, très compétente et responsable. Chacun est porteur de son dossier. »



M^e Marc Cadieux

M. Cadieux détient un baccalauréat ès arts de l'Université de Montréal et une licence en droit de l'Université de Sherbrooke. Avant d'occuper ses fonctions actuelles, il avait déjà accumulé une vaste expérience en pratique privée et dans les affaires gouvernementales, dont au ministère de l'Industrie et du Commerce et Affaires internationales au gouvernement du Québec. Actuellement, en plus de s'occuper du CA de l'Association et de divers comités, il siège à la Table gouvernement/industrie de la sécurité routière, à la Table québécoise sur la sécurité routière, au comité consultatif de Contrôle routier Québec, au Forum des intervenants de l'industrie du camionnage général et au conseil d'administration de l'Alliance canadienne du camionnage. Il est également membre gouverneur au Conseil du patronat du Québec et membre du CA du Centre patronal. Très sensible aux organismes qui défendent la déficience intellectuelle, il agit, en outre, à titre de vice-président du conseil d'administration de la Fondation Marie-Robert, parrainée par l'Association du camionnage pour de la recherche médicale, et de la Fondation pour la formation professionnelle en transport routier des marchandises du Québec. Grâce à celle-ci, plusieurs formations universitaires ont vu le jour.

Fondée en 1951, l'Association du camionnage mise énormément sur la formation ponctuelle de ses membres. « Nous disposons, souligne M. Cadieux, d'une quinzaine de cours réguliers. Et, tous les ans, d'autres viennent s'y ajouter, ce qui est bien. »